

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

26 janvier 1917.

C'est parfaitement exact (**Note** : voir 25 janvier). Et cet exploit a été accompli avec un sang-froid et une maîtrise qui justifient pleinement l'enthousiasme de ceux qui en furent les témoins.

Il était environ 1 h. 1/2 de l'après-midi. Les pensionnaires prenaient leur récréation. Lorsqu'ils aperçurent l'avion, celui-ci volait à une hauteur très considérable et c'est peut-être à cette circonstance qu'il dut d'avoir passé inaperçu des Allemands. Tout à coup, alors que les élèves, le prenant pour un ennemi, le huaient avec conviction, il se mit à descendre en vol plané ; il se rapprocha avec une rapidité extrême et arriva ainsi à moins de 10 mètres du sol, juste au-dessus de la cour, où il laissa tomber un drapeau tricolore lesté d'un sac de terre pour assurer la chute perpendiculaire de l'étendard. Vous pensez si on se précipita ! ... Sur le jaune de notre pavillon figuraient ces mots : « *Vivent les jésuites ! Un de vos anciens élèves : Edmond*

Thieffry. » Alors, ce fut du délire : on acclamait, on criait, on pleurait : « *Vive notre aîné! Vive le Roi ! Vive la Belgique ! Vive l'armée !* » Le drapeau fut relevé avec respect et les élèves se partagèrent pieusement la terre contenue dans le sac, terre vierge, celle-ci, de la souillure de l'envahisseur.

Le hardi pilote, pendant ce temps, avait poursuivi sa route et avait survolé la rue des Rentiers, peu distante, où il avait laissé tomber avec un égal bonheur et dans des conditions analogues, un deuxième drapeau belge, adressé à sa fiancée. Elle a de la chance, celle-là, mais son bonheur va lui valoir la jalousie de toutes les fiancées belges. Quel souvenir à conserver et à mettre à la place d'honneur au foyer qui sera créé après la guerre !

J'allais oublier de dire qu'Edmond Thieffry est le fils du secrétaire communal d'Etterbeek. Il n'en est pas à son premier coup d'audace : il s'est déjà, paraît-il, échappé d'un camp de prisonniers où il avait été enfermé en Hollande et, par après, il a brillé la politesse aux Allemands qui s'en étaient emparés à leur tour ...

Chose curieuse : pas un coup de canon n'a été tiré sur l'avion de Thieffry, et cependant des témoins dignes de foi affirment que l'officier commandant le poste de canonnières établi à l'avenue Verte, derrière le collège, suivait tous les mouvements de l'aviateur, armé d'une paire de jumelles et monté sur le toit d'une maison. On

ne trouve à ce fait d'autre explication que celle-ci : naguère, l'opportunité du tir à ouvrir contre les avions était laissée à l'appréciation personnelle de chaque chef de poste. Il en était résulté qu'à plusieurs reprises les Allemands avaient tiré sur leurs propres aviateurs et les avaient atteints. Depuis lors, il faut, pour ouvrir le feu, que l'ordre vienne de je ne sais quelle centrale. Et je suppose que cette centrale n'aura pas donné l'ordre en question, faute peut-être de connaître ce qui se passait : le collège Saint-Michel est situé un peu à l'écart et, après avoir survolé la rue des Rentiers, Thieffry, aussi prudent que brave, a très rapidement regagné des régions inaccessibles aux obus et shrapnells.

(pages 208-210)

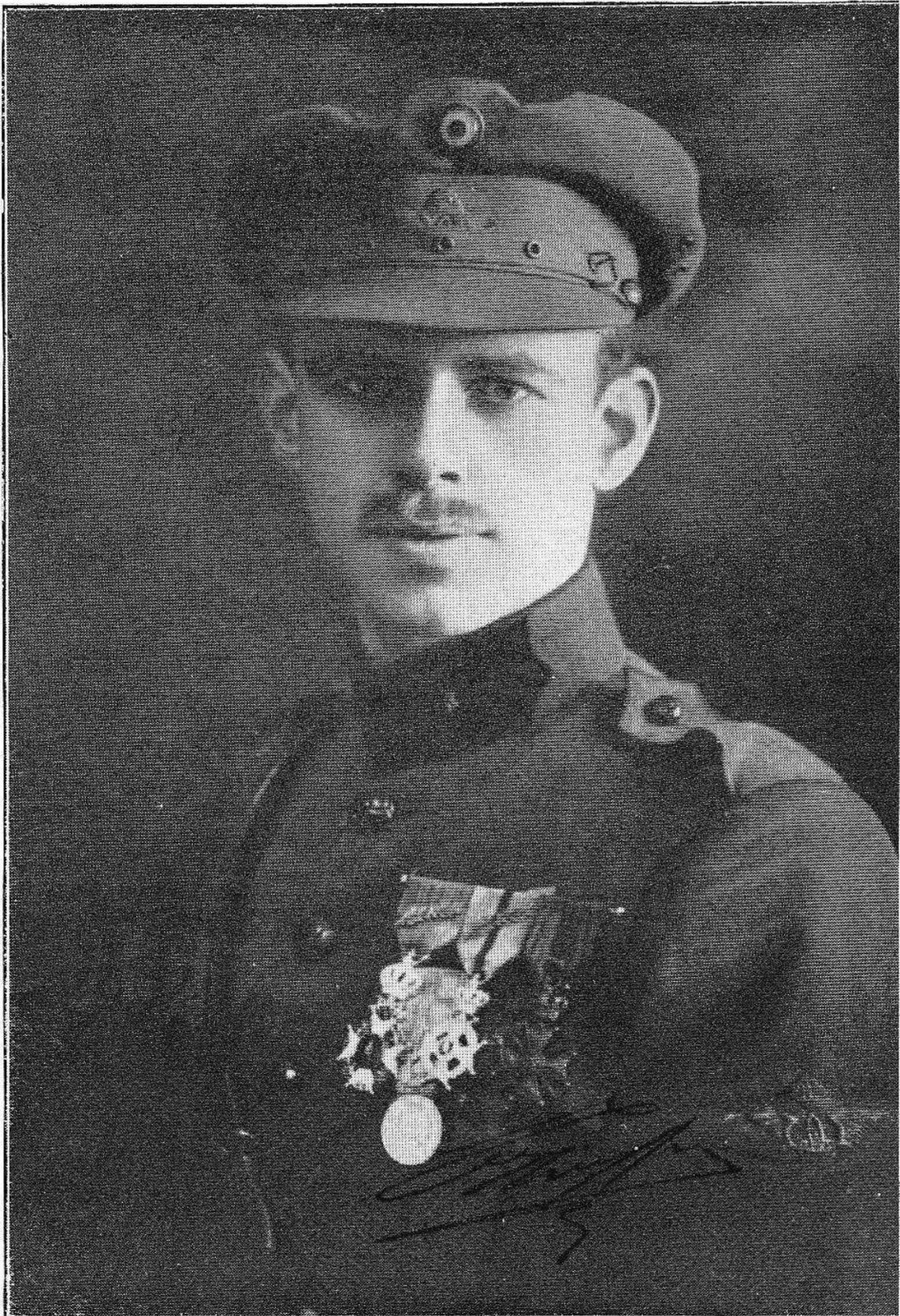
<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Cela est évoqué par [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **50 mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917), à la date du 25 janvier 1917 (19170125) :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170125%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Edmond **Thieffry** (1892-1929) fut déporté à Stettin (Szczecin en Poméranie), Karlsruhe (Bade, nord-ouest de Stuttgart) et Ingolstadt (en Bavière, entre Munich et Nuremberg), s'évadant de camps allemands, à plusieurs reprises.



Sa photo est extraite du chapitre 17 (« *L'Aviation militaire belge* », par le Commandant Fernand

JACQUET), **page 237**, de ***Nos héros morts pour la patrie. L'épopée belge de 1914 à 1918*** (Ouvrage publié ... sous la direction générale de René LYR...) ; Bruxelles, E. Van der Elst ; 1920, (1^{ère} partie), pages 231-238 :

<http://www.idesetautres.be/upload/AVIATION%20MILITAIRE%20BELGE%201914-1918%20JACQUET%20LYR%201.pdf>

Biographie :

<http://www.vieillestiges.be/fr/rememberbook/contents/50>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Edmond_Thieffry

L'hebdomadaire de BD "**TINTIN**" (N°866 du 27 mai 1965 en France et N°9 en Belgique) a publié sur 4 pages (pages 4 à 7) : "*Edmond Thieffry, conquérant du ciel*" (Scénario et dessins de Fédor).

Grâce à ***Prisonniers de la première guerre mondiale ; Archives historiques du CICR*** (Comité International de la **Croix-Rouge**),

<http://grandeguerre.icrc.org/fr/Camps>

nous avons trouvé des documents aux références :

<http://grandeguerre.icrc.org/fr/File/Details/5824663/6/2/>

<http://grandeguerre.icrc.org/fr/List/5824663/733/9463/>

Nous les avons regroupés et reproduits sous la référence :

<http://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20THIEFFRY%20191803%20FICHE%20CICR%20CAPTIVITE%20ALLEMAGNE.pdf>